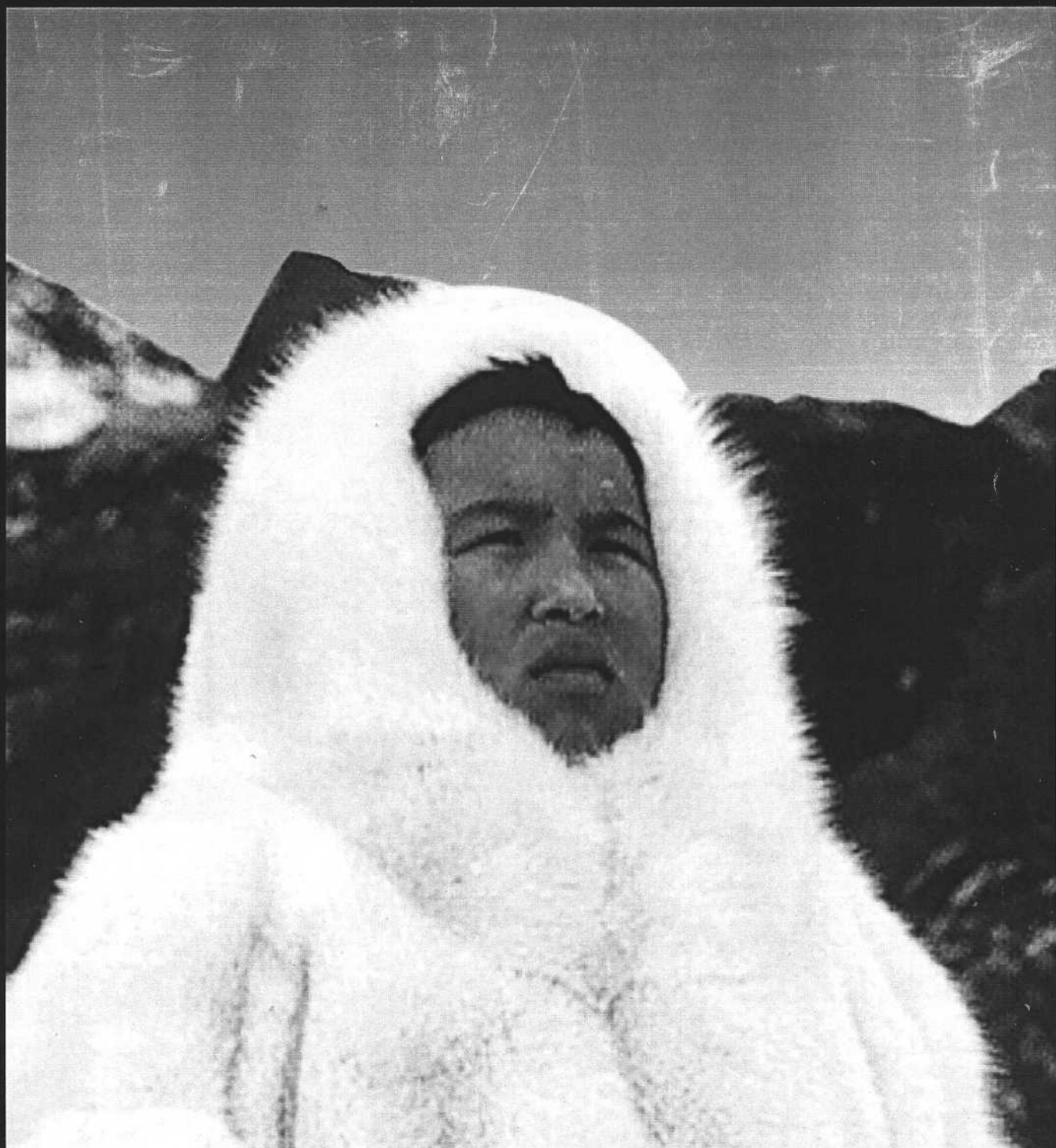


Ikingut

Film de Gisli Snaer Erlingsson • Islande • 2000 • 1h27



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Gisli Snaer Erlingsson

Scénario

Jon Syeiner Ragnarsson

INTERPRÉTATION

HjalTI Runar Jonsson,
Hans Tittus Nakinge,
Palmi Gestsson...

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

• 1993 - *Behind Schedule*

SYNOPSIS

La vie d'un petit village du nord de l'Islande est un beau jour perturbée par l'arrivée surprenante d'une étrange créature velue. Petit à petit, la rumeur se propage parmi les habitants et la silhouette, que personne n'a encore approchée, est qualifiée de "monstre" ou encore de "dangereux démon". Les habitants voient en cette créature une explication au rude hiver qui s'est installé les privant ainsi de nourriture. Ils se persuadent alors que le village a été ensorcelé par ce curieux "ours polaire volant et chantant".

La majorité des habitants, ne cherchant pas à en savoir plus, partent chasser la créature. Seul Boaz, un petit garçon fasciné par cette nouvelle venue, s'interroge sur ce soi-disant "démon monstrueux". Une nuit, il est réveillé par la présence de la créature qui l'invite à le suivre.

Alors que Boaz poursuit courageusement l'étrange silhouette, il est emporté par une avalanche. Enseveli sous la neige, le garçon est sauvé par la créature qui le ramène au village détruit. Boaz découvre alors que ce que tout le monde a pris pour le "diable en personne" n'est en fait qu'un enfant comme lui. Ikingut, comme le prénomme Boaz, car l'enfant Inuit n'arrête pas de prononcer ce mot, est immédiatement accepté par la famille du pasteur.

Mais la population reste méfiante face à cet enfant si différent d'eux. N'acceptant pas que la famille de Boaz protège Ikingut, elle tente par tous les moyens de leur retirer l'enfant. Boaz, quant à lui, adore observer les "curieuses" activités de son nouvel ami : construire un igloo, allumer un feu, travailler son lancer, dire bonjour en se frottant le nez... Les deux garçons deviennent très vite complices. La nourriture se faisant de plus en plus rare, les parents de Boaz ne parviennent plus à nourrir leur famille et projettent de trouver un autre foyer à Ikingut. En apprenant cette nouvelle, Boaz refuse d'écouter les arguments de son père.

Grâce à son habileté, Ikingut ramène de nombreux poissons qui permettent à la famille de manger correctement. Ainsi Ikingut semble définitivement adopté et Boaz se réconcilie avec son père.

Mais la population qui refuse toujours d'accepter le petit Inuit a prévenu le shérif. La famille de Boaz doit se résigner et Ikingut se retrouve en prison. Boaz, déterminé, met au point un stratagème pour le sortir rapidement de cette situation. Alors que les deux petits garçons fuient la prison, la glace sur laquelle ils marchent se brise et ils disparaissent à l'horizon. Le village entier s'inquiète même les ennemis d'Ikingut. Finalement, un jour, Boaz et Ikingut reviennent au village sains et saufs accompagnés de pêcheurs islandais....

SEQUENCE D'APPROCHE

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film. Alors que l'image reste noire, on entend une voix off (telle la voix d'un conteur) nous expliquer que l'histoire se déroule en

Islande à une époque qui remonte déjà à plusieurs années. **Sur quels détails cette voix off insiste-t-elle ?** Elle explique en effet qu'à cette époque, l'Islande était encore un pays isolé et méconnu et que l'on ne savait pas le situer précisément dans le grand nord. L'histoire qui va suivre nous emporte donc très loin. De plus, le thème musical entendu confère à créer une ambiance assez mystérieuse. Différents plans d'ensemble représentant des paysages nordiques se succèdent. On entend distinctement le vent qui souffle. La voix off poursuit son explication en évoquant les difficultés de la vie dans ce pays : la glace qui empêche les bateaux de circuler, les tempêtes de neige, les ours polaires sauvages... **Comment la vie des islandais apparaît-elle à travers ces descriptions ?** La voix off évoque aussi les croyances des hommes perdus dans ce grand nord. Elle explique que ces hommes craignaient la violence des tempêtes car ils pensaient qu'elles s'associaient à la présence mais aussi à la colère de mauvais esprits, de démons ou de sorciers venus d'ailleurs. **Pourquoi insiste-t-on immédiatement sur cette croyance des Islandais ?**

Le plan d'ensemble d'un paysage nordique disparaît petit à petit dans le paysage suivant qui représente une vue générale de l'Islande sous la neige. (c'est ce que l'on appelle un **fundu enchainé**) On entend alors une musique traditionnelle qui accompagne les inscriptions du générique. Puis apparaît le titre : Ikingut. **Que peut signifier ce mot ?** On nous montre une barque, des falaises enneigées, un village perdu au milieu des montagnes. Tout à coup, on découvre en gros plan un bâton auquel est accroché différents objets.

On comprend que ce bâton est agité par un garçon tout blond qui imite des sortes de rugissements.

Que fait l'enfant avec ce bâton ? (Il imite les chasseurs, il jette des sorts...) Apparaît également en gros plan le visage d'une jeune fille qui semble en colère. **Quels liens entretient-elle avec le garçon ? Que reproche-t-elle au garçon ?** On apprend alors que ce dernier s'appelle Boaz. Les deux enfants se disputent au sujet du bois qu'il faut amener à l'église car le service a déjà commencé. On entend d'ailleurs des chants religieux. Boaz agite son étrange bâton devant la jeune fille. Celle-ci s'emporte et lui demande ce que les gens vont penser de lui, le fils du pasteur, s'il ne respecte pas les croyances. Elle le compare alors à un homme qui s'appelle Thorkell et qui a été rejeté à cause de ses croyances païennes. Boaz soupire mais ne semble pas prendre très au sérieux ces réflexions. Les deux enfants chargent le bois sur leur traîneau et se rendent à l'église.

Que comprend-on alors sur les croyances des habitants de ce village ? Il y a en quelque sorte deux catégories de personnes : celles qui croient en Dieu et respecte les règles imposées par la religion et celles qui remettent en question ces croyances car elles croient à l'existence de la sorcellerie. Thorkell, qui a été rejeté par une partie des habitants, apparaît comme le personnage dont il faut se méfier, celui qu'il ne faut surtout pas imiter. **A quel rôle s'associe immédiatement Thorkell ?** (à celui du méchant) **Pourquoi insiste-t-on sur ces deux types de croyances ?** Parce que d'une part, le père de Boaz est pasteur. Le garçon est donc ancré dans la religion depuis son plus jeune âge. De plus, ces croyances semblent préoccuper énormément la petite communauté. On juge celui qui ne partage pas les mêmes croyances que les autres. Enfin, Boaz, comme tout enfant s'interroge sur l'existence des mauvais esprits, des démons et des sorciers et semble enclin à y croire.

Qu'apprend-on dans cette séquence (sur le lieu, les personnages, l'action) ? Que peut-on deviner de la suite du film ?

POUR PARLER D'IMAGES

Nous nous attarderons sur la séquence dans laquelle le petit Inuit alerte à sa manière les habitants pour les prévenir d'un danger imminent. Dans la première partie de la séquence, on est témoin en même temps que Boaz de la visite du petit Inuit.

Plan 1 :

gros plan des yeux de Boaz qui s'ouvrent. La *bande sonore* se caractérise par des bruits sourds et inquiétants. La séquence se passe de nuit, ce qui accentue son aspect mystérieux et inquiétant.

Plan 2 :

plan rapproché taille de l'enfant qui s'assoit dans son lit et regarde autour de lui avec inquiétude. On entend toujours ce même bruit sourd. *A quoi pense-t-on en entendant ce bruit ?* (il semble annoncer un danger)

Plan 3 :

zoom avant sur la fenêtre. *Que se passe-t-il derrière cette fenêtre ?* On entend une musique douce.

Plans 4, 5 et 6 :

trois *plans* dans lesquels on voit à trois reprises l'enfant ôter sa couverture mais tout en étant à chaque fois plus proche de lui. L'enchaînement entre les *plans* est rapide et l'image apparaît donc de manière floue. *Quelles impressions suscitent ces changements de plan ?* (un mystère, un rêve...)

Plan 7 :

Gros plan du visage de Boaz qui se trouve désormais devant la fenêtre. *Qu'observe-t-il ?* Jusqu'à présent, la mise en scène (les sons provenant du *hors champ*, les *gros plans* sur Boaz) permet au spectateur de deviner qu'un événement important va se produire. En même temps, l'atmosphère reste mystérieuse voire angoissante. *Que va-t-il se produire ? Boaz est-il en danger ?*

Plan 8 :

tout à coup on découvre le *contre champ*, c'est-à-dire ce qui se trouve en face de Boaz. Ce *plan* est également appelé *plan subjectif* dans la mesure où il correspond à ce que l'enfant regarde, c'est-à-dire une silhouette blanche vue en *plan fixe taille*.

Plan 9 :

gros plan de Boaz qui permet d'insister sur son attention et son étonnement.

Plan 10 à 15 :

succession de *champs / contre champs* montrant dans un premier temps la silhouette blanche qui danse et chante et dans un second temps le visage de Boaz en *gros plan* qui est rejoint par les différents membres de sa famille. Les personnages s'étonnent de la petite taille du soi-disant monstre effrayant.

Plan 16 :

la silhouette, vue en *plan fixe taille*, s'immobilise pour fixer les personnages.

Plans 17 à 19 :

succession de *champs / contre champs* montrant l'un après l'autre la famille de Boaz, vue en *gros plan* afin de souligner sa surprise, et la silhouette blanche toujours vue en *plan subjectif* (c'est pourquoi elle reste floue). L'utilisation du *gros plan* permet également au spectateur d'intégrer la famille. Il a l'impression d'être comme les personnages témoin d'un événement étrange.

Plan 20 :

la caméra effectue un mouvement de *travelling* vers la droite qui suit le déplacement de la silhouette.

Plan 21 :

gros plan bref sur les mains détachant les chevaux.

Plan 22 :

gros plan bref du père qui parle de fusil. Tout à coup les *plans* deviennent très courts et s'enchaînent donc rapidement pour signifier l'accélération des événements.

Plan 23 :

gros plan sur Boaz, de nouveau seul, car les personnages ont quitté un à un le *plan*.

Plan 24 :

gros plan sur Boaz qui enfile son pantalon. Venant du *hors champ*, on entend des sorte de cris.

Plan 25 :

plan large de la silhouette faisant fuir les chevaux. *Pourquoi fait-elle cela ? Quelles sont ses intentions ?*

Plans 26 à 28 :

trois *plans* en *zooms avant* qui alternent sur les hommes munis de leurs fusils et sur la silhouette.

Plans 29 à 31 :

alternance de trois *gros plans* montrant tour à tour les hommes armés et la silhouette dont on distingue qu'elle est vêtue d'une fourrure blanche. *Pourquoi ne voit-on pas son visage ?* (accentuer le suspense, le mystère...)

Plan 32 :

plan d'ensemble de la silhouette qui fuit vers la droite suivie des hommes armés.

Plan 33 :

deux *plans rapprochés* sur des groupes d'hommes ou de femmes affolés. Boaz sort du *champ* par la droite.

Dans cette deuxième partie de la *séquence*, on voit les hommes armés s'élançant à la poursuite de la silhouette. Celle-ci semble d'ailleurs les provoquer et les attirer à elle. *Pourquoi fait-elle cela ? Que va-t-il lui arriver ?*

La peur ressentie par le spectateur est créée par le *montage*. En effet, la juxtaposition de l'image de la silhouette et de l'image des hommes armés crée une atmosphère angoissante. Ce type de *montage* qui alterne entre les poursuivants (les hommes) et le poursuivi (la silhouette) permet de mettre en place une ambiance de suspense. Ce type de *montage* et de *cadrage* (une majorité de *gros plans*) permet d'accentuer le danger encouru par la silhouette isolée qui apparaît bien petite face aux nombreux hommes armés. Enfin, le rythme musical qui s'accélère au moment de la poursuite contribue également à installer une atmosphère angoissante et étouffante.

De quelle manière est signifié le danger encouru par les personnages ? Dans cette troisième partie de la séquence, les personnages découvrent avec effroi qu'une avalanche se prépare. Pour traduire la menace directe de l'avalanche sur certains personnages (Boaz et l'homme âgé), le cinéaste a eu recours au *montage alterné* comme pour la poursuite mise en scène dans la deuxième partie de la séquence. Ainsi on voit tour à tour des plans de la neige en mouvement et des plans des personnages inquiets. On comprend donc que ces personnages sont directement menacés. De plus, le fait d'alterner ces plans permet au spectateur de comprendre que l'avalanche se rapproche et se fait donc de plus en plus menaçante.

Il est important cependant de souligner que l'on ne voit finalement que très peu de plans sur la neige et donc sur l'avalanche. Le danger encouru par les personnages est donc signifiée non par l'image elle-même mais par le montage. En effet, on assiste à une succession de *plans très courts* qui montrent tour à tour différents objets de la maison (couverts, assiettes, ustensiles divers) en train de vibrer. Cette succession rapide de plans permet de créer une tension qui va crescendo. Associés aux plans sur les personnages apeurés, ces différents petits plans permettent d'insister sur la force de l'événement qui est en train de se préparer. En même temps, ces plans étant très nombreux, on a l'impression que cette scène de l'avalanche dure très longtemps. On se demande donc si les maisons et leurs habitants vont être emportés ou épargnés. Cette attente confère à installer un suspense mais aussi une angoisse croissante.

Ainsi sans aucune cascade, sans images effrayantes d'une avalanche, le cinéaste parvient à faire naître chez le spectateur un sentiment extrêmement fort. Il est alors possible d'expliquer aux enfants l'importance du montage dans un film. En effet, en juxtaposant des images précises, on peut suggérer un événement sans avoir à le reconstituer. Le cinéaste n'a évidemment pas provoqué une avalanche pour les besoins du tournage !

